SÉANCES PLÉNIÈRES SUR LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES DANS L' ÉGLISE

28 novembre 1998

II n' y a rien sur l'estrade - rien qu'une grande vasque à moitié remplie d'eau. Arrivent neuf femmes portant de l'eau dans divers récipients qu'elles tiennent de différentes manières. A mesure que chacune verse son eau dans la vasque, elle prononce les paroles suivantes:

La femme africaine :

J'apporte les larmes des femmes africaines - de celles qui ont survécu, et de celles qui ne I'ont pas pu.

Nos larmes de victimes des guerres et des conflits ethniques. Nos larmes de femmes dont jamais l'histoire n' a été racontée. Nos larmes de femmes qui se battent quotidiennement pour leur survie, à cause des dettes de nos pays tributaires de l'économie mondiale

La femme asiatique :

J'apporte les larmes des femmes asiatiques, nos larmes de victimes forcées dès I' enfance à se soumettre à l'esclavage et au commerce sexuels.

La femme antillaise :

J'apporte les larmes des femmes antillaises, de femmes battues par leur mari et pleurant en secret, de femmes dont même le pasteur a ignoré les meurtrissures.

La femme européenne :

J'apporte nos larmes de femmes européennes - de femmes dont on a méprisé les dons et étouffé les rêves, parce que tout le système repose sur le pouvoir des groupes dominants.

La femme latino-americaine:

J'apporte nos larmes de femmes latino-americaines, les larmes de femmes qui ont subi la violence sous ses différents aspects, au travail, dans la sphère familiale et publique, mais aussi dans l' irrespect de notre proprecorps.

La femme du Moyen-Orient :

J'apporte les larmes des femmes du Moyen-Orient, Les larmes que nous versons sur les enfants que nous avons perdus à la guerre, nos enfants tués dans Les combats pour la liberté.

La femme nord-américaine :

J'apporte les larmes des femmes d' Amérique du Nord, ces larmes versées parce que l'on assourdit nos paroles de théologiennes, et que les divisions nous laissent sans pouvoir.



La femme du Pacifique:

J'apporte les larmes des femmes du Pacifique, les larmes que nous versons en voyant nos îles détruites par Les essais nucléaires et les méfaits de la colonisation.

La jeune femme:

J'apporte Les larmes des jeunes femmes de tous les continents, parce que les problèmes que chacune de nous rencontre sont les mêmes que ceux des femmes du monde entier.

Les neuf femmes ensemble :

A nos larmes nous nous reconnaissons les unes les autres, d'un continent àl' autre , d' un pays àl'autre , à travers nos larmes nous nous regardons les unes les autres et à cause de ces mêmes larmes nous demeurons ensemble et ensemble nous avançons.

Oui, nous voulons avancer ensemble.

(A ces paroles, toutes les femmes assises autour des tables répondent d'une voix calme) :

Esprit d' amour, Esprit de compassion, reçois nos larmes, apaise nos souffrances, guéris nos blessures, dirige notre colère, Esprit d' amour, Esprit de justice donne-nous de briser l'enchaînement du péché qui asservit l' humanité

(Deux femmes, choisies parmi les neuf sur l'estrade):

1)
On nous avait dit:
Oui, bien sûr, il y a de la violence,
mais pas dans nos cercles, pas dans l'Eglise,
pas dans les foyers chrétiens

2) Et nous avons failli le croire

1) mais nous nous sommes mises à écouter

2) et l'Eglise a pris un autre visage

1)
Nous avons compris ce que nous n'avions pas envie de croire

2)

Nous avons entendu des choses que nous pouvions à peine supporter

1)

Et nous savons maintenant que la violence s' exerce centre Les femmes même au milieu de nous, même dans les Eglises et dans les foyers chrétiens.

2)

Nous savons maintenant que la violence envers les femmes existe bel et bien dans l' Eglise, mais nous savons aussi que l'Eglise l'ignore, et même la justifie

1) et 2)

Nous savons aujourd'hui que même au milieu de nous la violence s' exerce envers les femmes

Cinq témoignages:

(Suivent ensuite 5 témoignages, chaque femme parlant depuis l'estrade pendant 7 à 10 minutes; pendant chacun de ces 5 témoignages, celle qui parle est entourée de 10 femmes, assises sur l'estrade en formant une sorte de socle pyramidal; après chaque témoignage, on observe un moment de silence, aprés quoi les femmes de chaque table ronde sont appelées à dire ensemble, doucement et calmement : "ton histoire est mon histoire, ton histoire est notre histoire").

Silence

Neuf femmes (celles qui ont versé les "larmes" dans la vasque) montent sur l'estrade , prennent de l' ea u dans leurs mains, et disent en la laissant s'écouler :

Dans ces larmes nous nous reconnaissons Les unes les autres, et jamais plus nous ne les dissimulerons; Dans ces larmes nous nous regarderons les unes les autres et jamais plus nous ne garderons le silence.

A cause de ces larmes
nous demeurons ensemble, et nous
avançons; oui, nous voulons nous
avancer
et crier bien haut
que la violence àl'encontre des femmes est un péché
NOUS SAVONS QUE LA VIOLENCE ENVERS LES
FEMMES EST UN PÉCHÉ!